

AMIENS Une bonne énergie avec le Hub

PUBLIÉ LE 28/05/2015 - NICOLAS TOTET

<http://www.courrier-picard.fr/region/amiens-une-bonne-energie-avec-le-hub-ia0b0n576632>

Recherche La première pierre du futur Hub, bâtiment dédié à la recherche sur le stockage électrochimique, a été posée, hier, jeudi 28 mai, à l'université Jules-Verne d'Amiens.



Tout est né à Amiens et « le cœur réacteur » sera demain dans la capitale régionale, au sein du Pôle sciences de l'université Jules-Verne.

Professeur au Collège de France à la chaire « chimie du solide et de l'énergie » et fondateur en 2011, à Amiens déjà, du réseau

national RS2E qu'il dirige, Jean-Marie Tarascon, n'a pas hésité à parler d'une « Amiens valley » avec le futur Hub, en comparaison à la Silicon valley des États-Unis. Comparaison osée, penseront certains, c'est en tout cas celle d'un scientifique et chercheur extrêmement motivé. Le Hub amiénois sera demain « *la tour de contrôle pour tous ses satellites* », estime un autre ingénieur.

En quoi consistera la recherche sur le stockage électrochimique de l'énergie au sein de cette future plateforme qui comportera une salle sèche et sera dotée des équipements scientifiques de pointe ? À relever les défis de la recherche sur les batteries et les supercondensateurs. Et le Hub picard, au centre du réseau RS2E, sera étroitement relié à l'industrie, pour réaliser des tests avec un standard industriel. Et il y a urgence dans cette compétition, comme dans d'autres. C'est notamment l'enjeu d'innover, encore et toujours, avec de nouveaux matériaux, pour développer les technologies hybrides et des batteries organiques.

« *L'exploration des nouvelles chimies est au stade émergent*, affirme ainsi Marc-David Braida, ingénieur chez Solvay, un fabricant belge de batteries. *Ce Hub sera l'occasion de voir toutes ces techniques de pointe pour les industriels*

que nous sommes, pour essayer d'aller au plus vite dans de nouvelles améliorations ».

Les véhicules électriques progressent

Car les choses évoluent plus vite que le consommateur imagine souvent, par exemple dans le segment des véhicules électriques lancés dans la course cruciale à l'autonomie des batteries.

« Les progrès sont considérables ces dernières années, la Zoé a multiplié par trois l'autonomie de notre précédente voiture électrique et on espère encore d'énormes progrès », assène ainsi François Orsini, chef développement et technologies batterie chez Renault, l'un des partenaires industriels du réseau RS2E.

À la tête d'une start-up française, E4V, comme « Energy for vehicle », spécialisée dans les batteries pour véhicules électriques, Denys Gounot, évoque lui aussi la nécessité de ne pas traîner en route, pour réduire les émissions de CO2 et la consommation d'énergie fossile. Partenaire de constructeurs alternatifs, E4V a même repris une activité de véhicules électriques à destination de la messagerie urbaine. Ses activités de recherches sont à Bordeaux et son usine au Mans, mais la start-up profitera aussi demain du positionnement déterminant du Hub à Amiens. *« Parce que dans le domaine de la batterie, on a absolument besoin de sérieux et pas de bricoleurs »,* conclut Denys Gounot.

Les enjeux de développement durable seront martelés tout au long de l'année 2015 en France, conditionné par l'accueil de la conférence internationale sur les changements climatiques.

Après l'inauguration la semaine dernière d'IndustriLab à Méaulte, la plateforme de recherches adossée au groupe aéronautique Stelia (ex-Aerolia-Sogerma) et hier la première pierre du futur Hub en électrochimie, la Picardie, demain mariée au Nord-Pas-de-Calais, tient à mettre en valeur ses pépites.

À savoir

En construction au Pôle sciences de l'université Jules-Verne, rue Saint-Leu à Amiens, le bâtiment de recherche sur l'énergie électrochimique devrait être livré début 2016.

Le Hub s'étendra sur 5 500 m² et quatre niveaux. Les premiers occupants seront les 80 chercheurs du laboratoire LRCS, membre du réseau national RS2E qui fédère treize industriels, dix-sept laboratoires CNRS/universités et trois établissements publics. À terme, 150 personnes travailleront sur le site, en partie grâce au soutien de l'université de Picardie et du CNRS.

D'un coût global de 22 M€, le bâtiment est financé à plus de 15 M€ par la Région, 4,18 M€ par le Département et 2,5 M€ par l'État.